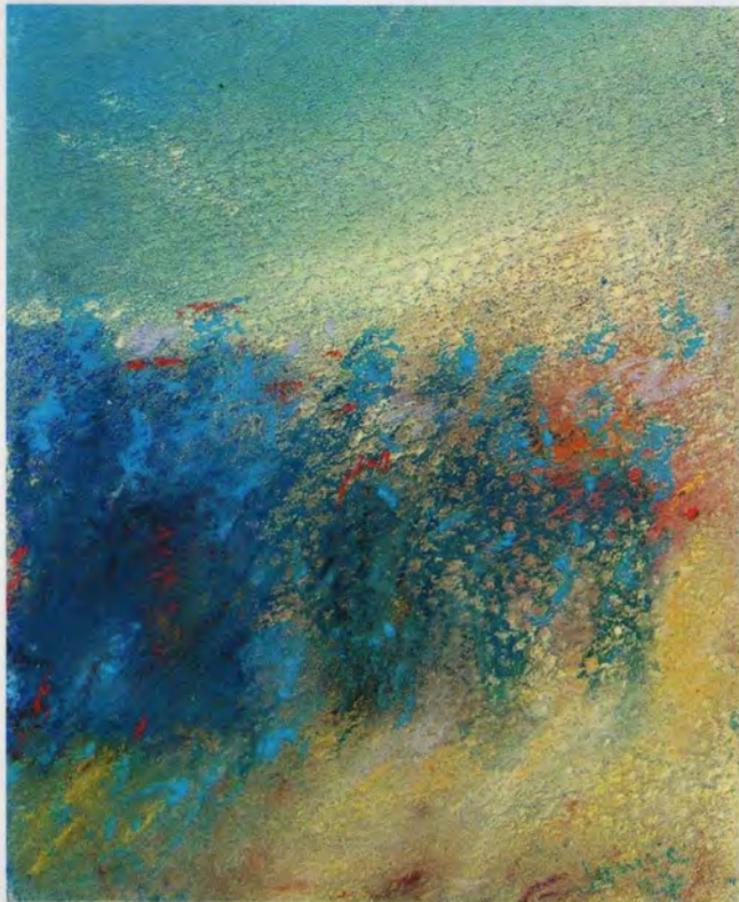


Fest-Noz en Trégor



BRO DREGER IX

FESTOÛ-NOZ

Une des caractéristiques de la musique bretonne est sa base essentiellement orale. A l'origine, tous les airs à danser viennent des airs à chanter interprétés lors des moissons, battages, foires ou mariages. A partir des années cinquante, la création des bagadoù et cercles celtiques va déboucher sur le fest-noz ou bal breton.

Étrange histoire que celle du fest-noz, fête collective et conviviale par excellence qui, après un boom dans les années soixante-dix, retrouve un succès considérable auprès des jeunes dans les années quatre-vingt-dix et s'apprête à franchir le passage au troisième millénaire comme un véritable phénomène de société.

En quelques décennies, la musique populaire bretonne (issue du monde rural, à la différence de la musique irlandaise ou écossaise bien plus pratiquée dans les villes ou à la Cour) a développé la recherche et la création musicale. Et les danseurs ont accompagné la démarche, retrouvant et recréant des danses quasiment disparues.

Contrairement aux Pays Plin ou Fañch, le Trégor n'avait pas conservé une forte tradition de danses. Il a pourtant réussi à occuper aujourd'hui une place prépondérante dans le monde des festoù-nnoz. Certainement grâce à la richesse de sa vie associative, culturelle et communautaire qui a attiré de nombreux musiciens et sonneurs qui ont fait le choix d'y vivre.

Résistant à toutes les modes le fest-noz a conservé sa forte expression identitaire. Dans un monde social en crise, le fest-noz garde un rôle relationnel, culturel et revendicatif.

La richesse du répertoire, la prise de conscience et le travail permanent des chanteurs, sonneurs et musiciens pour la transmission du patrimoine, l'intérêt manifesté par les jeunes générations sont là pour assurer son avenir.

Jean-Jacques HENRY

DAÑS TREGER

Comme la plupart des autres terroirs de Basse-Bretagne, le Trégor possédait autrefois une suite de danses traditionnelles qui lui était propre. Cette suite de « Dañs Treger » a très tôt disparu de la partie nord-est du Trégor, sans doute au cours de la première moitié du XIX^e siècle, où elle a été remplacée par des danses citadines comme le quadrille ou la polka. Elle s'est maintenue plus longtemps au sud d'une ligne Lannion-Guingamp, mais, après avoir subi divers remaniements, elle achève de s'éteindre avec la guerre 14-18. Malgré les publications de quelques spécialistes de la danse comme Erwanz GALBRUN (1) qui fut la première à la décrire dans un ouvrage de 1936, et surtout de Jean-Michel GUILCHER (2) à qui l'on doit l'essentiel de ce que l'on sait aujourd'hui, cette Dañs Treger n'a pas fait l'objet d'un « revival » comme ce fut le cas pour beaucoup de danses bretonnes dans la seconde moitié de notre siècle. Elle est donc restée méconnue, voire inconnue des amateurs de danse et, aujourd'hui encore, nombre de Trégorrois l'ignorent totalement. Ce CD offre, grâce aux deux suites de Dañs Treger qu'il propose, une nouvelle occasion de la présenter.

La Dañs Treger est composée de trois parties :

- 1) Une **ronde**, différemment nommée selon les endroits. Ce sont les termes de *dañs-tro* et de *dañs-plaen* qui reviennent le plus souvent.
- 2) Un **bal**, que les dernières générations de danseurs ont souvent remplacé par une *Dérobée*.
- 3) Un **passé-pied**.

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle une quatrième partie, appelée *Jabadao* (ronde à permutation de partenaire), paraît avoir été, un peu partout, une composante obligée de la suite.

La grande originalité de cette danse tient à sa forme. Il s'agit d'un double cercle d'hommes et de femmes qui se font face. Ce double front circulaire est unique en Bretagne et dans toute l'Europe continentale de l'Ouest. Jean-Michel GUILCHER évoque la possibilité d'une origine britannique remontant au moyen-âge.

L'accompagnement musical de la Dañs Treger pouvait être instrumental ou vocal. Lors des fêtes publiques ou des réjouissances privées de quelque importance, on invitait des sonneurs. Bien que l'on possède très peu de documents fiables sur le sujet, il est probable qu'avant le milieu du XIX^e siècle la danse ait été accompagnée au biniou et à la bombarde. Ceux-ci ont ensuite cédé la place aux clarinettes qui furent les derniers instruments à animer la danse trégorroise (3). Lors des réunions privées, ou après les travaux des champs, comme partout

ailleurs en Bretagne, c'est en chantant qu'on menait la danse et la récente découverte d'une suite complète de chansons pour faire danser la Dañs Treger ouvre de nouvelles perspectives à ceux qui s'intéressent à ce répertoire (4).

Les jeunes musiciens et chanteurs se sont d'ailleurs longtemps heurtés au problème de ce répertoire éparpillé dans divers ouvrages sur la musique bretonne publiés depuis la fin du XIX^e siècle :

- Narcisse QUELLIEN, Chansons et danses des Bretons, 1889 ;
- Maurice DUHAMEL, Musique Bretonne, 1913 ;
- Alfred BOURGEOIS, Kanaouennoù pobl, 1959 ;
- Polig MONTJARRET, Tonioù Breizh-Izel, 1984.

A ces livres, il faut ajouter le manuscrit inédit du colonel Joseph-Marie PERES, né à Plestin en 1875. L'un des derniers chapitres de ce gros manuscrit de 600 pages achevé en 1935 s'intitule « Les vieilles danses du pays de Plestin » et comporte une description détaillée de la suite de Dañs Treger. Ce manuscrit comporte également un « Recueil de vieux airs de danse et de marche du pays de Plestin » qui contient quelques partitions de Dañs Treger (5).

Ces airs et chansons pour accompagner la Dañs Treger ont été rassemblés et forment un corpus d'environ 200 pièces qui est mis désormais à la disposition du public dans les locaux de l'association Dastum Bro Dreger à Lannion (6). Cette association contribue depuis quelques années à une meilleure connaissance de la Dañs Treger à travers ses recherches sur le terrain ou en archives. Elle a également mis en place, en collaboration avec d'autres associations du Trégor, plusieurs stages destinés à relancer la pratique de cette ancienne suite de danses qui, peu à peu, reprend sa place au sein des festoù-noz trégorrois.

Bernard LASBLEIZ

- (1) E. GALBRUN, La danse bretonne, Armorica, 1936.
- (2) J.M. GUILCHER, La tradition populaire de danse en Basse-Bretagne, Mouton, 1963.
- (3) Clarinettes et anciennes danses populaires du Trégor, Casette et livret, Dastum Bro Dreger, 1991.
- (4) B. LASBLEIZ, Chansonio da gana en danç-tro, article à paraître.
- (5) B. LASBLEIZ, Les vieilles danses du Pays de Plestin - Manuscrit de Joseph Pères, Trégor-Mémoire vivante, n° 2, 2^e semestre 1992.
- (6) Dastum Bro Dreger, 9 rue des Haras 22300 Lannion, tél. 02 96 46 59 11.

Cathy BERTRAND (Violon)
Michel BUSSIERE (Violon)

Suite Treger :

- 1 - Dañs tro (Traditionnel)
- 2 - Bal (Traditionnel)
- 3 - Passe-pied (Traditionnel)

Les airs de cette suite ont été publiés par Narcisse Quellien dans « Chansons et danses des Bretons » en 1889 (n^{os} 1, 7, 19, 20, 24).



RETRAIT D' PERMIS

(Accordéon diatonique, Biniou kozh, Bombarde, Flûte traversière en bambou, Guitare)

4 - Dañs Fisel (Traditionnel)



Gildas MOAL, René CHAPLAIN, Loïc CLOAREC, Didier TALVAT

Serge LE LOUARN
Louis THOMAS (Kan ha diskan)

5 - Cercle Circassien : Kejadenn (S. Le Louarn)



KEJADENN Rencontre

Selaouit re yaouank holl ha klevit
Ur ganaouenn a zo nevez kompozet
Savet eo bet evit an tadoù kaezh
N'o deus mann d'ober pa zeu ar sadorn-noz
Met ni hon daou, hon eus un tamm menoz
Deuit d'ar festoù-deiz peotramant festoù-noz

Moaien ' zo kaout, ni a lâr se
'Barzh festoù-noz peotramant festoù-deiz
Moaien 'zo kaout, ni hon eus graet se
Nag un dousig karantez. Ya !

Ma oc'h bet c'hwi, 'pad ar sizhun, 'pad an deiz
Evel ur machin sot, o labourat 'tamm mat re
Laoskit ho mamm gant he zele 'barzh 'r gêr
Ni a lâro deoc'h, ne vo ket kollet amzer
Pa ho po klevet kanaouennoù ha sonioù
Ya sur mat n'ho po ket ken keuzioù

Moaien ' zo...

Ma n'eus ket slow, ma n'eus ket rock 'n roll
Plijadur 'zo, plijadur evit an holl
Kement endro evel 'barzh Milin Gozh
Gant bihan ha bras, re yaouank ha re gozh
Ha pa ' po evet ur banne chouchenn
Ya sur mat vi ket ken 'barzh 'n anken

Moaien ' zo...

*Écoutez bien les jeunes, écoutez tous
Une chanson nouvellement composée
Écrite pour les pauvres gens
Qui n'ont rien à faire le samedi soir
Nous deux, on a une idée
Venez donc au fest-deiz ou au fest-noz*

*C'est possible, nous le disons
Au fest-noz ou au fest-deiz
C'est possible, nous l'avons fait
De trouver l'âme sœur. Oui !*

*Si vous avez pendant toute la journée, pendant la semaine
Trop travaillé tel une machine endiablée
Laissez votre mère à la maison avec sa télé
Nous vous le disons, vous ne perdrez pas votre temps
Quand vous aurez entendu ces chansons et ces mélodies
Sûr, vous n'aurez pas de regrets*

C'est possible...

*S'il n'y a pas de slow ni de rock 'n roll
Le plaisir ne manque pas
Autant d'ambiance qu'au Milin Gozh
Avec petits et grands, jeunes et vieux
Quand tu auras bu un verre de chouchenn
Sûr que tu ne seras plus angoissé*

C'est possible...

P'az po graet choaz deus da garantez
Dastum da nerzh evit ober dezhi al lez
Ha p'az po dañset ganti un tammig
Te 'lâro dezhi gant un aer dibistig :
Moaien vije da zebriñ ur grampouezh'
Met siwazh ar stal ' zo ' diavaez

Moaien ' zo...

Met prim mat e teuo an avel mor
Ha buan e lâro dit : Erru eo un tamm mat yenoc'h
Kemer he dorn ha flour he blev
Lakaat he fenn ouzh da galon
Ha te ' lâro gant un aer tenerik :
I love you, ma c'harantez, ma dousig

Moaien ' zo...

Ha te ma mab, ma foupig lvi
Pa vi brasoc'h, sur e kavi
Nag hepdale un dousig koant
Evit mont da zañsal peotramant da ganañ
P'az po an oad a bevarzek vloaz
Ya sur mat 'lâri un deiz

Moaien zo kavout, a soñjan-me
'Barzh festoù-noz peotramant festoù-deiz
Moaien zo kavout, a lâran-me
Nag un dousig karantez. Ya !

Lâr a ri ivez, chom er gêr ma zadig kozh
Abalamour ar festoù-noz n'int ket evit ar re gozh

*Quand tu auras choisi ton amoureuse
Mets toute ton énergie pour lui faire la cour
Quand tu auras dansé un peu avec elle
Tu lui diras hardiment :
On pourrait peut-être manger des crêpes
Mais je crois qu'il faut sortir*

C'est possible...

*Mais bientôt le vent de la mer se lèvera
Et très vite elle te dira : Il fait froid
Prends sa main, caresse ses cheveux
Mets sa tête sur ton cœur
Tu lui diras d'un air doux :
Je t'aime mon amour*

C'est possible...

*Et toi mon fils, mon petit lvi
Quand tu seras grand, toi aussi tu trouveras
Sans retard une jolie demoiselle
Pour danser ou pour chanter
Et quand tu auras quatorze ans
Tu me diras un jour*

*On peut trouver à mon avis
Dans les festoù-noz ou les festoù-deiz
On peut trouver, moi je le dis
Une douce selon son cœur. Oui !*

*Tu me diras aussi reste à la maison, mon pauvre père
Car les festoù-noz ne sont pas pour les vieux*

Chom er gêr ma zadig glac'haret
Gant an dañsoù nevez ' vijes kollet
Gwelloc'h eo din retom war ma c'hiz
Peogwir eo tremenet ma yaouankiz

Moaïen oa kavout d'ar c'houlz-se
Barzh festoù-noz peotramant festoù-deiz
Moaïen oa kavout, d'ar mare-se
Nag un dousig karantez. Ya !

*Reste donc à la maison mon père chagriné
Avec ces nouvelles danses tu serais perdu
Il vaut mieux que je m'en retourne
Puisque ma jeunesse est passée*

*C'était possible à cette époque
Dans les festoù-noz ou les festoù-deiz
C'était possible de trouver à cette époque
Une douce selon son cœur. Oui !*



Lycée de Lannion - 12 avril 1996

LOAR GANN

(Accordéon diatonique, Bodhrán, Bombarde, Flûte traversière en métal)

Suite de Loudéac :

6 - Ronde (G. Larivain)

7 - Baleu (G. Larivain)

8 - Ronde (G. Larivain)

9 - Riquegnée (M. Postic)



Gwenola LARIVAIN, Mathieu POSTIC, Morgane LEMAITRE, Tony Mc CARTHY

Cathy BERTRAND (Violon)
Michel BUSSIERE (Violon)

10 - Polka piquée

La première polka faisait partie du répertoire de Henri Hamonic (1920-1993) de Sévignac et a été publiée dans le CD « Sonneurs de violon en Bretagne » (Ar Men SCM 031) ; la deuxième provient des collectages de Bernard Lasbleiz auprès du petit-fils du violoneux Toussaint Le Moal (1858-1941) de Pleumeur-Bodou (Musique Bretonne, 1993, n^{os} 124 et 125) ; le troisième air était sonné par Elie Guichard (1905-1987) de Trémeur et a également été publié dans le CD édité par Ar Men.

L'esprit, le jeu et la façon de faire sonner le violon de ces trois sonneurs ont inspiré l'interprétation de cette polka, ainsi que celle de la suite Treger des pages 1, 2 et 3.

RETRAIT D' PERMIS
(Accordéon diatonique, Biniou kozh, Bombarde, Guitare)

11 - Gavotte Pourlet (Traditionnel)

Albéric LE GRAET
Sylvain LE ROUX (Kan ha diskan)

Suite Plin :

12 - Ton simple : Me 'm 'oa choazet ur vestrez (Traditionnel)

13 - Bal : O tont dimeus an eured (Traditionnel)

14 - Ton double : Ar C'hallez vihan (Traditionnel)



ME 'M 'OA CHOAZET UR VESTREZ

Me 'm 'oa choazet ur vestrez deus parrez Kanuhel
Ar vrapañ krouadurez a oa krouet gant Doue

Ar vrapañ krouadurez en doa krouet hon salver
Mont a raen d'he c'has d'ar gêr, alies p'am beze amzer

Mont a raen d'he c'has d'ar gêr, alies p'am beze c'hoant
Ne oan ket evit he lemel diwar ma santimant

Ne oan ket evit he lemel diwar bord ma spered
Ma c'halon a oa ganti ha kazimant gounezet

Ma c'halon a oa ganti kazimant gounezet
Met tout an dud a lâre din em boa bet amzer gollet

Daoust ha d'an amzer gollet, me n'ed on ket fached
Kar me am eus graet al lez da fleurenn ar merc'hed

Da fleurenn ar merc'hed koant, hep drougkomz deus hani
M'eus ket kavet he farez e-lec'h ma 'c'h aen da vale

Na baleet em eus bet, partout dre he c'halon
Ha netra n'em eus kavet nemet koñsolasion

Ha netra n'em eus kavet kement a ziskoñsole
Nemet ur galon gontant ha leun a garantez

Ho kalon c'hwi, plac'h yaouank, nag a zo parfetamant
Ha biskoazh n'em eus gallet na klevet ho santimant

J'AI CHOISI UNE FIANCÉE

*J'ai choisi une fiancée de la paroisse de Canihuel
La plus belle créature qui fut créée par Dieu*

*La plus belle créature que notre sauveur ait créée
J'allais souvent la raccompagner quand j'avais le temps*

*J'allais souvent la raccompagner quand j'avais envie
Je ne pouvais l'éloigner de mes sentiments*

*Je ne pouvais me l'ôter de l'esprit
Elle avait quasiment gagné mon cœur*

*Elle avait quasiment gagné mon cœur
Mais tout le monde me disait que j'avais perdu mon temps*

*Malgré le temps perdu, je ne suis pas fâché
Car j'ai fait la cour à la fleur des jeunes filles*

*A la fleur des jolies filles, sans médire d'aucune
Je n'ai pas trouvé son égale où je suis passé*

*Je me suis promené en toute son âme
Et je n'ai trouvé que de la consolation*

*Et je n'ai rien trouvé qui ne console autant
Qu'un cœur heureux et plein d'amour*

*Votre cœur à vous, jeune fille, est parfait
Et je n'ai jamais pu connaître votre sentiment*

Ha biskoazh n'em eus gallet klevet ho polontez
Met enep d'ho santimant na c'hwi lâre din bemdez

Peus ket soñj 'ta ma mestrez, pa oan er skol e Kemper
'Vit klevet ho santimant, e skriven deoc'h ul lizher

Me 'skrive deoc'h lizheroù da di ho mamm hag ho tad
Ho preudeur, ho c'hoarezed, tout deuson-me a rae goap

Ho preudeur, ho c'hoarezed, na dre an asambleoù
O doa plijadur a-walc'h oc'h ober goap ac'hanon

Ma breudeur, ma c'hoarezed, ne reont ket traoù mod-se
Met an teodoù milliget 'zo noz ha deiz o vale

Met an teodoù milliget, 'bika gwashoc'h evit spern
Kap da lakaat tud e rus da gouezhañ 'barzh an lfern



*Et je n'ai jamais pu connaître votre volonté
Mais vous me disiez tous les jours le contraire*

*Vous souvenez-vous ma maîtresse, quand j'étais à l'école à Quimper
Pour connaître votre sentiment, je vous ai écrit une lettre*

*Je vous ai écrit une lettre chez votre mère et votre père
Vos frères et sœurs se moquaient tous de moi*

*Vos frères et sœurs aux assemblées
Avaient bien du plaisir à se moquer de moi*

*Mes frères et sœurs n'agissent pas de la sorte
Mais les mauvaises langues s'agitent nuit et jour*

*Et les mauvaises langues piquent comme l'épine
Capables de faire tomber en enfer les gens heureux*



O TONT DIMEUS AN EURED En revenant de la noce

O tont dimeus an eured, ni a voe skuizh meurbet
War vordig ur feunteun ni a meump azezet

War vordig ur feunteun, ni a meump azezet
Hag hon daou dornig gwenn, gwennik a meump gwalc'h et

Hag hon daou dornig gwenn, gwennik ha disnatur
Pok ganeoc'h, merc'h yaouank, rafe din plijadur

Hag hon daou dornig gwenn, gwennik hag amiapl
Pok ganeoc'h, merc'h yaouank, rafe din kalz a vad

Lakit ho torn em dorn, 'vit lâret ur bedenn
Ha ni a gano hon daou ar memes kanaouenn

*En revenant de la noce, nous étions bien fatigués
Nous nous sommes assis au bord d'une fontaine*

*Nous nous sommes assis au bord d'une fontaine
Et nos deux mains blanches, bien blanches avons lavées*

*Et nos deux mains blanches, bien blanches
Un baiser de vous, jeune fille, me ferait plaisir*

*Et nos deux mains blanches, bien blanches et aimantes
Un baiser de vous, jeune fille, me ferait beaucoup de bien*

*Mettez votre main dans la mienne, pour dire une prière
Et nous chanterons tous deux la même chanson*



AR C'HALLEZ VIHAN La petite Française

Didostait kozh ha yaouank
Didostait da glevet

*Approchez vieux et jeunes
Approchez pour entendre*

Da selaou kanañ ur son
A zo nevez savet

*Pour écouter chanter une chanson
Qui vient d'être faite*

Savet eo d'ur C'hallez vihan
Deus bro ar C'hallaoued

*Elle est faite sur une jeune Française
Du pays des Français*

' Veze bemdez kostez ar c'hleuzioù
Oc'h evashaat al loened

*Qui était tous les jours près des talus
A garder les bêtes*

Hag un ofisour yaouank
Yae bemdez d'he gwelet

*Et un jeune officier
Allait chaque jour la voir*

Abalamour ' oa ur plac'h koant
Digantañ ' voe karet

*Comme c'était une jolie fille
Il l'aima*

Met d'an oad a bemzek vloaz
Digantañ ' voe treizet

*Et à l'âge de quinze ans
Il la trahit*

Ar plac'hig-mañ oa yaouank
Ha na gomprenne ket

*Cette fille était jeune
Et ne comprenait pas*

Petra 'oa bout er vro-mañ
Asambles gant ar baotred

*Ce que c'était dans ce pays
De fréquenter les hommes*

Un devezh, an ofisour
O vale war gein e jav

*Un jour, l'officier
Se promenant à cheval*

'Glevas mouezh ur verjelenn
Kostez 'r c'hleuzioù o ouelo

*Entendit la voix d'une bergère
Qui pleurait près des talus*

Gant an druez en doe deusi
Eñ 'hont d'he c'hoñsolin

*Ayant pitié d'elle
Il alla la consoler*

Petra ' zo 'ta berjelenn
Erruet ganeoc'h ma ouelit

*Que vous est-il arrivé bergère
Que vous pleuriez*

Tostaat a reomp deus ar goafiv
Marse ho peus anoued ?

*Nous approchons de l'hiver
Peut-être avez-vous froid ?*

Me zo o vont da brenañ deoc'h
Ur vantellenn sired

*Je vais vous acheter
Un manteau ciré*

O pas sur 'ta, ofisour
Mantell ne c'houlan ket

*Oh non bien sûr, officier
D'un manteau je ne veux pas*

Gwelloc'h eo din dimeziñ deoc'h
'Vel ' poa din prometet

*Je préfère me marier avec vous
Comme vous me l'aviez promis*

O pas sur 'ta, berjelenn
Dimeziñ deoc'h ne rin ket

*Oh non bien sûr, bergère
Je ne vous épouserai pas*

Kar ma zud ' zo en noblañs
Ne goñsantiaint ket

*Car mes parents sont nobles
Et ne consentirent pas*

Dimeziñ d'ur verjelenn
Oc'h evshaat al loened

*A ce que j'épouse une bergère
Qui garde les bêtes*

Le ton simple a été appris auprès de Marcel Guilloux, le bal faisait partie du répertoire de Lomig Donniou et le ton double est extrait du disque 33 tours « Kan ha diskan - Chants à danser » de Yann-Fañch Kemener et Marcel Guilloux (Arion 34702).

Mickael ZAVIAN (Violoncelle) Jérôme et Sébastien SAUVAL (Violoncelle)
Dimitri LAURENT (Violoncelle) Alexandre MICHELOTTI (Violoncelle)



Yannick LE BRAS, Roger POITEVIN

Yannick LE BRAS (Bombarde)
Roger POITEVIN (Accordéon diatonique)

Suite Treger :

- 15 - Dañs tro (Traditionnel)
- 16 - Bal (Traditionnel)
- 17 - Passe-pied kamm (Traditionnel)

Les airs de dañs tro proviennent du « Manuscrit Père's », abadennoù n^{os} 1 et 3, de même que le passe-pied. Le bal a été publié par Narcisse Quellien dans « Chansons et danses des Bretons » en 1889.

La bombarde de Yannick a été tournée par son frère Yves-Marie Le Bras et Roger joue sur un accordéon Eric Martin.

La tont simple à 8e accords surprie de Marcel Guibou, le bal'carré par le (Boum) de L'ami Dorgau et le tont double est extrait du disque 35 tours « Non fin n'han - Chants à remonter de TRIVESTRO hagell'entis BAL'Gleker (Avec 34200)

Michel SAVIDAN (Bombarde)
Daniel LAUNAY (Biniou kozh)

Suite de gavottes :

18 - Tamm kentañ (M. Savidan)

19 - Tamm kreiz (M. Savidan)

20 - Tamm diwezhañ (M. Savidan)

La bombarde et le biniou kozh sont en LA et ont été tournés par Paul Larivain.



Serge LE LOUARN
Louis THOMAS (Kan ha diskan)

21 - Pas de sept : Elodie (S. Le Louarn)

ELODIE

M'o deus ho pugale poan da gousket
Gant an aon o welout tasmantoù milliget
Kontit dezhe an istor-se hag a gont buhez
Ur plac'hig koant a vev un tammig en digenvez

Ar plac'hig-mañ e oa hec'h anv Elodie
En ur gêr vras e veve e-barzh ur ranndi
Re vihan evit c'hoari hep kaout an dizurzh
Elodie n'helle ket pediñ he mignoned

Dre ma labourer he zud e-pad an deiz
Goude skol, e veze hec'h-unan bemdez
Hep moaien mont er-maez, c'hoari gant mignoned
Elodie oa trubuilhet o welout den ebet

Hag ouzhpenn-se c'hoazh, just dirak toull an nor
Ne oa ket pradoù, na menezioù, nag ar mor
Met savadurioù uhel a guzhe an heol
Elodie a greske en ur bed hep sklerijenn

Daoust d'ar garantez o doa he zud eviti
Erruet oa skuizh bevañ e-barzh he ranndi
Kement trist e oa he buhez, alies he doa soñjet
Ma vije moaien da guitaat ar gêr-mañ milliget

*Si vos enfants ont bien du mal à s'endormir
De peur de voir d'effroyables fantômes
Dites-leur cette histoire qui raconte la vie
D'une jolie fillette qui vit dans la solitude*

*Cette petite fille nommé Elodie
Vivait dans une grande ville en appartement
Trop petit pour y jouer sans mettre du désordre
Elodie ne pouvait inviter ses amis*

*Comme ses parents travaillaient toute la journée
Après l'école, elle était toujours seule
Sans pouvoir sortir, jouer avec ses amis
Elodie était malheureuse de ne voir personne*

*Et en plus devant la porte
Il n'y avait ni champs, ni collines, ni la mer
Mais de hauts immeubles qui cachaient le soleil
Elodie grandissait dans un monde sans lumière*

*Malgré l'amour de ses parents
Elle ne supportait plus de vivre dans son appartement
La vie était si triste qu'elle avait souvent pensé
S'il y avait moyen de quitter cette maudite ville*

Tremen a rae an amzer, ar plac'hig oa kresket
 Met breped he spered a chome stambouc'het
 Ha pell zo djia, en ur mal kozh ha brav
 Ganti he merc'hodennoù oa bet klenket da vat e-barzh ar c'hav

Nebeut goude he zud o doa soñjet
 Penaos oa o merc'h muioc'h-mui trubuilhet
 Ne oa ket he zro-spered hini plac'hig dek vloaz
 Ha deuet oa dezho ar soñj oa poent mat ober un dra bennak

Ma prentemp evit hon plac'h ul loen bihan
 E-giz-se ne vije ket dalc'hmat hec'h-unan
 Bez ez eus anevaled kaezh hag a vez o klask un ti
 Sur mat amañ vefe laouen gant Elodie

An deiz war-lerc'h, mintin vat hag a-boan dihunet
 Oant aet da breñañ ur mignon en ur stal loened
 Emic'hañs oa eno kalz loened maleürus
 Kement oa bet kavet ganti o stumm truezus

N'eo ket ar choaz a vanke e-barzh ar stal-se
 Met diouzhtu en ur c'horn Elodie a wele
 Ur c'hanig yaouank en ur gaoued vihan
 Pegen kaer oa gant e bluennoù du ha melen

Da heul...

*Le temps passait, la petite fille grandissait
 Mais toujours son esprit restait perturbé
 Et depuis longtemps, dans une vieille malle
 Elle avait rangé ses poupées à la cave*

*Peu après ses parents ont trouvé
 Que leur fille allait de plus en plus mal
 Son comportement n'était pas celui d'une fillette de dix ans
 Ils décidèrent qu'il était grand temps de faire quelque chose*

*Si nous achetions pour notre fille un petit animal
 Ainsi elle ne serait pas toujours seule
 Bien des animaux recherchent une maison
 Ici, il serait sûrement heureux avec Elodie*

*Le lendemain matin, de très bonne heure
 Ils se rendirent dans une animalerie
 Il y avait là tant d'animaux malheureux
 Qu'elle leur trouva la mine pitoyable*

*Ce n'était pas le choix qui manquait
 Mais dans un coin Elodie remarqua
 Un jeune caneton dans une petite cage
 Comme il était beau avec son plumage noir et jaune*

L'histoire n'est pas finie. Elle le sera peut-être un jour !

HASTAÑ

(Biniou kozh, Bombarde, Flûte traversière en bois, Guitare, Violon)

22 - Kost ar c'hoad (Traditionnel - S. Foll)

Le premier thème est la transposition en mineur d'un air majeur appris auprès de Jean-Michel Guillanton. Le deuxième thème est une composition de Stéphane Foll.



Jean-Luc THOMAS, Pierre STEPHAN, Yann-Guirec LE BARS,
Stéphane FOLL, Cédric LEROY

Enrollet d'ar 4, 10, 11, 12 a viz genver 1997 / *Enregistré les 4, 10, 11, 12 janvier 1997*
kemmaesket / *mixé*
au studio SIAM (Chavagne, Ille-et-Vilaine)

gant / par : **Philippe TERRASSE**

Levrig kempennet gant / *Conception du livret* : **Laurence et Didier BECAM**
gant sikour / *avec la collaboration de*
Sylvie LE MOAL, Claude LINTANF et Jean-Do ROBIN

Rak-kinnig / *Présentation* : **Jean-Jacques HENRI, Bernard LASBLEIZ**
Tresadenn / *Dessin* : **Jamie Mc MENEMY**
Luc'hskeudennou / *Photos* : **Gilbert LE GALL**

Kaset da benn gant / *Réalisation* : **Didier BECAM**

Embannet gant / *Production* : **KREIZENN SEVENADUREL LANNUON**
Didier BECAM, 87 bis Impasse de Rohellou, 22700 Perros-Guirec
Tél. 02 96 91 06 84

Dastumad / Collection BRO DREGER

Bro Dreger I

Chanteurs Sonneurs
en Trégor

Bro Dreger II

Gwerzioù
Sonioù

Bro Dreger III

Dañs Plinn
Biniou Bombarde

Bro Dreger IV

Kanaouennoù an aod
Chants des côtes
trégorroises

Bro Dreger V

Accordéon diatonique
en Trégor

Bro Dreger VI

Koñskried
Complaintes de soldats

Bro Dreger VII

Dañs Kernev
Gavotte

Bro Dreger VIII

Flûte Traversière
en Trégor

Bro Dreger IX

Fest-Noz
en Trégor